

## RÉCUPÉRATION



### FICHE 34 Argument, opinion, fait

Centre Outremont

Novembre 2014

Nom de l'élève: \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Nom de l'enseignant : \_\_\_\_\_

Résultat : \_\_\_\_\_

***Conception et rédaction :***

Francine Locas – enseignante

***Mise en page :***

Cahterine Ouellette  
Diane Duperron  
Elena Ciobanu-Tempea  
Sylvie Valin  
Yoane Ayassamipoullé

# Faits ou opinions?

## Faits ou opinions?

**Faits** : les faits sont des réalités que personne ne peut mettre en doute. Par exemple, si on affirme que le président américain a rencontré le premier ministre canadien hier matin, cela peut-être vérifiable. Si on peut le prouver, on peut parler de fait.

**Opinions** : les opinions permettent d'exprimer ce que pensent les personnes concernées par un évènement. Par exemple, le premier ministre de l'Alberta peut dire : « Cette rencontre n'aurait pas dû avoir lieu à ce moment-ci. » C'est son jugement personnel, son opinion.

## Allons un peu plus loin...

**Fait** : une action, un évènement qui a vraiment eu lieu et qui peut-être vérifié. Ça peut-être toute information vraie que l'on peut prouver. On utilise un vocabulaire neutre et la troisième personne pour le présenter de manière objective. Par exemple : « Le centre de Fort Royal est interdit au public. »

**Explication** : un éclaircissement qui rend compte d'un fait. On cherche à expliquer un détail, un fait, un phénomène, etc. Il existe différents procédés explicatifs qui permettent de la présenter. On emploie un vocabulaire neutre et la troisième personne (objectivité). Par exemple : « *Le zoo de la dernière chance* est un reportage, car Luc Chartrand s'est rendu sur place pour obtenir l'information »

**Hypothèse** : une supposition qui peut se révéler vraie ou fausse après vérification. On utilise souvent une expression comme « Il est possible que cet accident ait été causé par une vitesse excessive » ou des verbes au conditionnel : « Il s'agirait d'un virus jusqu'alors jamais vu par les spécialistes de la santé ».

**Commentaire** : une remarque, une observation personnelle que l'on fait sur un sujet. On ne marque pas de jugement personnel particulier. Par exemple, on pourrait observer que « Luc Chartrand manifeste un intérêt évident pour les animaux de Front Royal ».

**Opinion** : une manière de penser, un jugement que l'on porte sur une chose, une personne, un évènement, une idée. On utilise un vocabulaire plus expressif et souvent la première personne. Par exemple, on pourrait dire : «personnellement, j'aimerais visiter le centre Front Royal et je considère qu'il devrait être ouvert au public.»

# Faits et opinions

Dans un texte à dominante informative, l'auteur utilise surtout des faits pour faire comprendre son message, alors que dans un texte à dominante expressive ou argumentative, il donnera une grande importance aux opinions. Quelle est la différence entre les faits et les opinions?

## 1. Les faits

Les faits sont des réalités que personne ne peut mettre en doute.

Exemples : La directrice de l'école m'a rencontré hier à 8 heures.

Le feu s'est déclaré dans la chambre à fournaise.

## 2. Les opinions

Les opinions expriment ce que pensent des personnes concernées par un événement.

Exemples : Mon enseignant croit que je ne travaille pas assez.

Je suis vraiment découragé par ton attitude.

## Exercice 1

**Selon la phrase, préciser dans la colonne de droite s'il s'agit d'un fait (F) ou d'une opinion (O).**

1. Le 7 juin, le cycliste Jean Paré a gagné une médaille d'or.	
2. Le carburant des autos contribue à la formation de smog.	
3. Selon La Presse, les lecteurs ne sauraient pas faire la différence entre un reportage et une chronique.	
4. Il se souvient très bien du jour où il a rencontré cette fille.	
5. La consommation de cigarettes a diminué de 25% chez les jeunes depuis les 10 dernières années.	
6. J'ai eu la peur de ma vie lors de mon vol de retour.	
7. Sa défaite serait probablement due à une trop grande confiance en lui.	

La plupart des textes se présentent ainsi : l'énoncé de faits sur lesquels l'auteur porte une appréciation ou rapporte l'appréciation de quelqu'un.

Précisions ce que l'on appelle fait et opinion :

➤ **Le fait :**

Le **fait** est un élément réel qu'on peut situer dans l'espace et le temps. Son existence est considérée comme indiscutable. Il est **objectif**.

➤ **L'opinion :**

**L'opinion** est une appréciation personnelle sur un fait ou sur quelqu'un. Elle dépend de l'auteur, elle est donc discutable. Elle est, par définition, **subjective**.

## Opinion, fait, sentiment en bref

**Une opinion** est un jugement de valeur, une appréciation subjective que l'on porte sur son environnement. Nos convictions s'ancrent dans des opinions qui émanent de notre entourage familial et professionnel, de notre journal, ou d'un cercle d'amis...

Ce bain culturel nous influence profondément et sans que nous nous en rendions compte, nous reprenons les idées toutes faites qui circulent dans le milieu où l'on vit. Les opinions se construisent souvent sur la base d'éléments isolés : à partir de cette vérité partielle, nous extrapolons des règles générales abusives. Dès lors, une opinion se reconnaît, notamment, par les faits qu'elle est contestable. Elle peut toujours entraîner une discussion animée.

Nos opinions indiquent notre appartenance culturelle et fondent notre identité sociale. Ainsi avoir des opinions est légitime et inévitable.

**Les faits** sont des informations tangibles, vérifiables et parfois même quantifiables. En principe, ils sont incontestables, c'est-à-dire que tout le monde devrait pouvoir tomber d'accord sur ce qui constitue un fait. C'est un élément de la réalité que tout le monde peut considérer de la même façon. Un fait a une existence propre. L'évolution des sciences fait parfois basculer brutalement un fait dans la catégorie « opinion » (la terre est plate / la terre est ronde...!). Un fait en soi, est un élément d'information et ne peut constituer un objet de communication. On peut communiquer « sur » ou « autour » d'un fait.

**Les sentiments** sont des indications sur ce que l'on ressent. Ils recouvrent la gamme de nos émotions et de nos affects. Dans la plupart des cultures occidentales, la pression sociale nous empêche d'exprimer nos sentiments. Un long

apprentissage nous conduit à être capables de les masquer. Expression de notre implication, ils sont en général bien acceptés par nos interlocuteurs qui leur accordent une certaine légitimité. D'une certaine manière comme les faits, les sentiments sont incontestables.

Exemple :

FAIT :                   « Il fait 15 degrés »  
OPINION :           « Il fait chaud / il fait froid »  
SENTIMENT :       « J'ai chaud / j'ai froid »

### **Pour améliorer ma façon de communiquer**

L'expression de faits ou de sentiments améliore l'efficacité des échanges. La recherche systématique de faits « indiscutables » nous aide à sortir de jugements élaborés à partir d'éléments contestables, partiels. Les sentiments exprimés montrent notre degré d'implication et ouvrent la relation à un dialogue plus intime (mais peuvent aussi fermer la discussion « les goûts et les couleurs... »)

Être capable de distinguer FAIT/OPINION /SENTIMENT est le premier pas pour débloquer des « dialogues de sourds ». Dans toute discussion, rechercher les faits, questionner, être sensible aux sentiments voilés, permet de dénouer des échanges qui tournent en rond, ou qui dérivent vers le conflit.

**En matière d'évaluation, on s'efforcera de s'en tenir aux faits, de recourir aux opinions de manière limitée et explicite et de délaissier les sentiments.**



## Exercice 2

Encerclez F (Fait), S (Sentiment) ou O (Opinion) après chaque phrase, selon la réponse pour laquelle vous opterez.

1. Mon atelier est trop petit, je suis obligé d'entreposer des pièces dans la cour où elles s'abîment très vite.	F	S	O
2. Je n'ai pas assez de monde, il faut embaucher du personnel.	F	S	O
3. Les clients ne veulent pas de ce produit.	F	S	O
4. On parle dans le vide avec lui, il n'écoute jamais.	F	S	O
5. Ce professeur est nul, il ne nous apprend jamais rien.	F	S	O
6. Il m'a dit : « Je serai là sans faute à 8h30 ». Il est arrivé à 9h15.	F	S	O
7. Je suis un raté, je ne réussis jamais rien.	F	S	O
8. Ce coursier travaille bien, il faut l'augmenter.	F	S	O
9. Les femmes sont plus intuitives que les hommes et les hommes ont des raisonnements plus logiques.	F	S	O
10. Ce moteur a été révisé le mois dernier. Il est vendu avec un bon de garantie.	F	S	O
11. Je trouve que l'on serre trop souvent les prix au détriment de la qualité.	F	S	O
12. Je pense que votre fils est incapable de faire un effort soutenu.	F	S	O
13. Je ne suis pas à ma place dans ce groupe.	F	S	O
14. J'ai fait cet exercice jusqu'au bout.	F	S	O
15. Le rendement de la production est élevé.	F	S	O
16. Le rendement est passé de 17 à 21 tonnes/ hectare en 1995.	F	S	O

17. Les procédures d'attribution de marché ont été respectées.	F	S	O
18. Les marchés ont été attribués de gré à gré alors qu'il était prévu qu'ils feraient l'objet d'attribution par voie d'appel d'offre.	F	S	O
19. Le projet aurait dû inclure un volet environnemental.	F	S	O
20. L'évaluateur estime que l'absence de prise en compte des problèmes d'environnement dans l'évaluation initiale n'a pas permis d'arrêter les mesures qui auraient évité des effets nocifs sur la nappe phréatique.	F	S	O
21. La direction a fait preuve de laxisme en matière de recrutement du personnel.	F	S	O
22. Au cours de la période, les effectifs ont augmenté de cinquante unités. Les personnes recrutées n'avaient pas toujours les compétences requises aux besoins de l'entreprise.	F	S	O
23. L'endettement augmente de manière vertigineuse.	F	S	O
24. L'endettement a augmenté de 300%.	F	S	O

### Exercice 3

#### Lisez attentivement cet extrait d'article.

(...) En 1950, 6 États dont la Lybie, souffraient de pénurie d'eau (moins de 1000 m<sup>3</sup> par habitant et par an alors que la norme est de 1700 m<sup>3</sup>). En 1995, on en comptait 19, abritant 160 million d'habitants, situés en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. En 2050, selon les prévisions, 1,7 milliard d'humains pourraient souffrir de pénurie. Pis : plus de 1 milliard d'hommes n'ont pas d'accès à une eau saine, et 15 millions en meurent chaque année. À Johannesburg, il y a deux ans, les nations du monde se sont engagées à alimenter en eau potable la moitié de la population qui en manque d'ici à 2015. (...)

*G.P. le Nouvel Observateur 25/11/04*

De quoi parle cet extrait d'article? \_\_\_\_\_

Voyez maintenant l'ensemble de l'article (repérer les différences).

De l'eau il y en a pour tout le monde sur la planète. Mais cette eau est mal répartie, gaspillée ou perdue dans le désert avant d'avoir atteint les terres qu'elle devait irriguer. En 1950, 6 États dont la Lybie, souffraient de pénurie d'eau (moins de 1000 m<sup>3</sup> par habitant et par an alors que la norme est de 1700 m<sup>3</sup>). En 1995, on en comptait 19, abritant 160 millions d'habitants, situés en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. En 2050, selon les prévisions, 1,7 d'humains pourraient souffrir de pénurie. Pis : plus de 1 milliard d'hommes n'ont pas d'accès à une eau saine, et 15 millions en meurent chaque année. À Johannesburg, il y a deux ans, les nations du monde se sont engagées à alimenter en eau potable la moitié de la population qui en manque d'ici à 2015. L'autre moitié est priée de patienter.

*G.P. le Nouvel Observateur 25/11/04*

Que nous apprennent les passages qui avaient été supprimés dans l'extrait?

---

### RÉPONSES ATTENDUES

Vous avez vu que l'extrait constate le **fait** suivant : sur la planète, un nombre de plus en plus croissant de personnes souffrent d'un manque d'eau potable.

*De l'eau il y en a pour tout le monde sur la planète. Mais cette eau est mal répartie, gaspillée ou perdue dans le désert avant d'avoir atteint les terres qu'elle devait irriguer.* En 1950, 6 États dont la Lybie, souffraient de pénurie d'eau (moins de 1000 m<sup>3</sup> par habitant et pas an alors que la norme est de 1700 m<sup>3</sup>). En 1995, on en comptait 19, abritant 160 millions d'habitants, situés en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. En 2050, selon les prévisions, 1,7 d'humains pourraient souffrir de pénurie. Pis : plus de 1 milliard d'hommes n'ont pas d'accès à une eau saine, et 15 millions en meurent chaque année. À Johannesburg, il y a deux ans, les nations du monde se sont engagées à alimenter en eau potable la moitié de la population qui en manque d'ici à 2015. *L'autre moitié est priée de patienter.*

*G.P. le Nouvel Observateur 25/11/04*

L'extrait en italique donne l'opinion de l'auteur : l'eau est mal répartie. Il sous-entend que cette répartition est injuste.

Ce texte est bien sûr essentiellement consacré à l'analyse d'un fait, mais l'auteur fait part de son opinion sur ce fait.

#### **Exercice 4**

**Lisez attentivement cet extrait d'article.**

Un McDo est-il à sa place piazza di Spagna? **Carlo Petrini, critique culinaire, a estimé que non. Profitant de l'irruption du fast-food au cœur de la Rome Baroque, ce Piémontais quinquagénaire, diplômé en sociologie, homme de gauche, s'est dit : assez!** Assez de la dictature du manger vite et mal. Assez de tomates sans goût, de baguettes molles et de jambons phosphatés. Assez de voir disparaître des variétés de légumes, des espèces animales domestiques, de producteurs, des savoir-faire. Assez de voir le marketing et la publicité vampiriser des mots, des lieux, des traditions, pour maquiller de pauvres ersatz.

**Carlo Petrini n'a pas démonté le McDo de la piazza di Spagna comme José Bové celui de Millau. En 1986, il a fondé le Slow-Food et a choisi l'escargot pour symbole. Aujourd'hui, plusieurs dizaines de milliers de personnes dans une cinquantaine de pays l'ont rejoint.** Des gastronomes citoyens, persuadés que manger– et pas seulement s'alimenter, savourer des produits frais authentiques, cuisinés simplement, contribue grandement au plaisir de vivre. Slow-Food lutte pour la défense des fromages au lait cru, le sauvetage du patrimoine culinaire, la diversité des cultures, mais se préoccupe aussi des conséquences pour l'environnement de l'agriculture productiviste. Et se bat pour que la gastronomie ne soit pas enfermée dans le ghetto du luxe pour le plus grand profit de quelques chefs médiatisés...

*Jean-Jacques Ghiquelin*

*Le Nouvel Observateur 25/11/2004*



Les mots en caractère gras sont-ils des faits ou des opinions? Expliquer.

---

---

---

---

---

## Exercice 5

**A) Identifier le ou les faits énoncés sur le sujet et soulignez-les.**

**B) Quelle est l'opinion de l'auteur sur le sujet abordé dans les articles.**

Même si les surfaces qui leur sont consacrées augmentent de 15% par an dans le monde, on ne saurait acclamer sans réserve toutes les cultures d'OGM. Est-ce une raison pour tolérer les arrachages systématiques de ces plantes-y compris lorsqu'il s'agit de recherches scientifiques destinées à en tester l'éventuelle nocivité? Évidemment non, sauf à s'inscrire dans le clan des obscurantistes, ceux qui préfèrent se boucher les yeux pour ne jamais savoir, au risque - car là est le vrai risque - de passer à côté d'un fantastique progrès. Louis-Marie Houdebine, directeur de recherches à l'Inra, qui fait volontiers figure d'anti-José Bovet, constate que les arguments des adversaires « ne tiennent plus debout » : les animaux (et les humains) qui consomment des OGM depuis des années ne s'en portent pas plus mal, aucune toxicité n'ayant pu être mise en évidence. Quant à la « pollution génétique » (la dissémination indésirable des génomes modifiés), elle reste au pire très local et négligeable. D'ailleurs, « on n'a jamais vu la carotte du jardin envahir les contrées environnantes ». Conclusion : avec toutes les précautions qui s'imposent, il faut au nom du progrès (hé oui!), poursuivre les recherches sur les OGM, car une société incapable de courir des risques à ce niveau-là serait bien malade » dit Louis-Marie Houdebine. Avant d'ajouter : « La tomate dite traditionnelle contient 10% de gènes étrangers à la tomate, qui y ont été incorporés au fil des siècles par les croisements à l'ancienne ». La véritable tomate était minuscule, amère, immangeable...et toxique.

*Fabien Grathier*

*Le Nouvel Observateur*

La naissance de la brebis Dolly, clonée à partir d'une cellule de glande mammaire, a suscité les fantasmes les plus extravagants sur le thème de la « photocopie » d'un être humain. Et un choc en retour dont les effets collatéraux risquent, dans certains pays, à commencer par la France, d'étouffer l'une des voies de recherche les plus prometteuses de la biologie actuelle : les cellules souches embryonnaires. Le véritable intérêt scientifique de la naissance de Dolly ne consiste pas à créer des individus identiques, mais réside dans une possibilité qui n'était, jusqu'ici, qu'un rêve de biologiste : « reprogrammer » une cellule pour la transformer en une autre, ouvrant la voie à une médecine régénérative qui permettrait de produire, en laboratoire, des tissus cellulaires à volonté. À terme, on pourrait réparer un foie, un cerveau ou un cœur malade avec des tissus neufs cultivés à partir de « cellules souches » de l'individu traité, ne provoquant pas de rejet. Or, les cellules souches sont surtout présentes dans l'embryon, d'où le projet de cloner un embryon, non pour créer un individu mais pour développer ces « cellules à tout faire ». C'est le « clonage thérapeutique ». Ce projet qui apparaît aujourd'hui comme l'eldorado de la biologie, est victime de l'amalgame avec le clonage reproductif. En France, la loi de la bioéthique du 6 août 2004 criminalise le clonage reproductif et interdit très sévèrement le clonage thérapeutique. Nous avons ainsi une législation plus restrictive que les États-Unis, où la recherche privée reste libre malgré les commentaires de George Bush, qui soutient la position des chrétiens fondamentalistes, opposés aux travaux sur les cellules souches de l'embryon. En Europe, le pays le plus ouvert est la Grande Bretagne, qui interdit le clonage reproductif mais autorise le clonage thérapeutique encadré par une autorité de bioéthique. Est-il acceptable que la France devienne le pays de l'obscurantisme biologique ?

*Michel de Praconnal*

*Le Nouvel Observateur*

## Distinguer fait et opinion

Parler d'un sujet quelconque, cela peut simplement être transmettre une information sans prise de position ni jugement. On peut aussi dans certaines circonstances formuler une opinion, un jugement personnel.

### Exercice 6

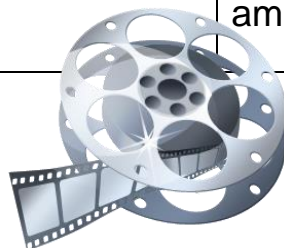
Lisez attentivement les deux extraits de presse ci-dessous. À votre avis, quel est celui qui émet des faits et celui qui exprime une opinion? Soulignez les indices dans les textes qui vous permettent de distinguer fait et opinion, et écrivez en dessous F ou O.

#### Amateurs de violence

À la demande de la ministre-présidente de la communauté française, Laurette Onkelinx, une enquête a été menée auprès de 432 ados de 12 à 16 ans. Il en ressort que 15% d'entre eux non seulement aiment la violence à la télé, mais la recherche expressément. 18% par contre, zap-pent devant ce genre d'images.

#### Bourvil et Gabin

Ce sont les deux acteurs que je cite le plus volontiers. J'admire tout ce qu'ils ont fait. C'est le cas de Peter Sellers et de Fernandel mais Bourvil et Gabin, sur ce que j'en sais, étaient, en plus, des types bien, ce qui ne semble ni être le cas de Sellers, ni de Fernandel. Sans parler de Marlon Brando qui est l'acteur absolu, mais lui, c'est un vrai pervers. Donc de là à le citer comme ami, il y a une marge.





## Exercice 7

Dans ces extraits de presse, indiquez les lieux où l'on énonce des faits, une opinion, et les endroits où on ébauche une argumentation.

<b>Un style vidéo totalement nouveau</b>	<b>Tamagotchis en deuil</b>
<p>1224 avant JC : Ramsès II meurt après 67 ans de règne. Autour de son cadavre, les embaumeurs s'affairent,</p> <p>1922 : l'archéologue Howard Carter découvre, intacte et inviolée, la tombe de Toutankhamon... Et vous, vous êtes là, vous voyez et vous comprenez. C'est le tour de force de cette vidéo hors du commun : une reconstitution saisissante, de vrais comédiens, des images de synthèse criantes de vérité, vous font partager les secrets des anciens Égyptiens, comprendre leur fascination pour la mort et leur soif d'éternité.</p>	<p>Naoharu Yamashina, fondateur de la société Bandai – numéro un japonais du jouet - et inventeur du tamagotchi, est mort à l'âge de 79 ans. Rappelons que le tamagotchi est un jeu électronique de poche qui se comporte comme un animal virtuel, réclamant de l'attention et des soins. En moins d'un an, Bandai a vendu plus de 21 millions de ces jouets.</p> <p><i>Le Soir, 30/10/1997</i></p>



## Classement des arguments

### 1. Les arguments de l'ordre du rationnel

Ce sont les arguments qui font appel à la raison, à la logique. Ces arguments apportent les preuves.

Les faits et les références sont de l'ordre du rationnel.

### 2. Les arguments de l'ordre du non-rationnel

Ces arguments font appel à l'émotivité, aux sentiments, aux convictions et aux valeurs personnelles des destinataires. Ils ne constituent pas nécessairement des preuves.

De façon générale, on classe l'opinion et l'hypothèse dans les arguments de l'ordre du non-rationnel. Toutefois, il peut arriver qu'une opinion émise par un expert s'appuie sur son expérience, sur des faits, des références; il faudra alors considérer cet argument comme rationnel.

Les arguments de l'ordre du non rationnel ne doivent pas être considérés comme étant de moindre valeur que les arguments de l'ordre du rationnel. Ils peuvent même être plus convaincants parce qu'ils s'adressent aux valeurs des destinataires.

## Principaux types d'arguments

Un argument est une preuve, une raison, utilisée pour défendre, soutenir ou appuyer une prise de position.

### 1. Les arguments s'appuyant sur des faits

Le fait est un évènement ou une situation qui existe ou qui a existé. Il est observable, vérifiable; ce qui le rend difficilement contestable.

### 2. Les arguments s'appuyant sur des références

Les références peuvent être des statistiques, des résultats d'études, des lois, des publications, des témoignages, des citations ou des avis d'experts, etc.

### 3. Les arguments relevant de l'opinion

L'opinion, c'est un point de vue, un jugement personnel. Un argument de cet ordre s'appuie sur des expériences, des sentiments, des croyances, des valeurs personnelles.

Si l'émetteur ou l'émettrice est une personne en position d'autorité ou si il ou elle jouit d'un large prestige, l'argument aura un plus grand pouvoir de persuasion.

### 4. Les arguments relevant de l'hypothèse

L'hypothèse est une supposition, une possibilité qu'une situation ou un évènement se produise. La valeur d'un argument de l'ordre de l'hypothèse peut être également liée à la crédibilité de l'émetteur ou de l'émettrice, comme dans le cas de l'argument relevant de l'opinion.

### **ATTENTION!**

Dans le discours argumentatif, l'exemple est souvent utilisé et s'avère un moyen très efficace pour retenir l'attention du destinataire et faciliter la compréhension. C'est une technique explicative qui consiste à relater une expérience personnelle ou une situation vécue par quelqu'un d'autre. L'exemple sert donc à illustrer un énoncé, un fait, une opinion, mais il ne constitue pas une preuve à lui seul. Il est de l'ordre du particulier et ne permet pas toujours de généraliser.

## Les différents types d'arguments

➤ **L'argument par la cause** : s'appuie sur la ou les causes du phénomène. Parmi les causes possibles, l'argumentateur sélectionne celles qui s'accordent avec sa thèse.

*Exemple* : « Si certains électeurs tendent à voter pour l'extrême droite, c'est parce qu'ils font partie des exclus du système. »

➤ **L'argument par la conséquence** : s'appuie sur les effets d'un phénomène pour en montrer les avantages et/ou les inconvénients.

➤ **L'argument par comparaison** : établi un parallèle entre deux situations. Montre leurs points communs pour qu'elles soient considérées et traitées de la même façon.

*Exemple* : « Les agriculteurs en difficulté sont indemnisés. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour les éleveurs qui ont des problèmes? »

➤ **L'argument d'autorité** : s'appuie sur le prestige ou la connaissance d'un «expert», d'une institution dont le seul nom impose le respect.

➤ **L'argument par les valeurs** : s'appuie sur les repères moraux d'une société, sur ce qui est bien ou beau pour elle, en bref : sur ses valeurs.

*Exemple* : « La Laponie, terre de liberté et d'harmonie. »

➤ **L'argument par l'exemple** : utilise un témoignage, un exemple ou un événement pour illustrer une thèse.

*Exemple* : « Tout système totalitaire amène tôt ou tard ruines et destruction. On a pu le voir avec le stalinisme par exemple. »

## Les types de renseignements

Les articles analytiques et les reportages comprennent quatre types de renseignements.

Type de renseignement	Explication	Indices ou preuves lexicales	Exemple
<b>FAIT</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évènement passé ou présent</li> <li>• Affirmation vérifiable et prouvable</li> <li>• C'est arrivé ou ça se passe présentement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Verbes au passé ou au présent</li> <li>• Présence de chiffres ou dates</li> </ul>	<i>La plupart des élèves inscrits à l'édifice Marchand <b>en 2008</b> ont complété leurs études.</i>
<b>EXPLICATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Renseignement supplémentaire destiné à donner la définition d'un mot technique ou à expliquer un concept qui ne serait pas clair pour le lecteur</li> <li>• Utilisation d'un procédé explicatif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Marqueurs d'explication : à savoir, soit, ainsi, c'est-à-dire, par exemple</li> <li>• Présence des deux points</li> <li>• Présence de tiret (-), de parenthèses () ou de virgules pour encadrer l'explication</li> <li>• procédé explicatif comme l'apposition ou l'incise</li> </ul>	<i>Les étudiants pratiquent la procrastination, <b>soit</b> l'art de tout remettre au lendemain.</i>
<b>HYPOTHÈSE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Supposition qui n'est vérifiable que plus tard ou dans le futur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Marqueurs de supposition comme <b>si, peut-être</b></li> <li>• Verbes au conditionnel (<b>-rait</b>)</li> <li>• Présence d'une date future</li> </ul>	<i>En 2020, la Terre <b>devrait</b> vivre une autre période glaciaire.</i>

<p><b>COMMENTAIRE</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Remarque personnelle de l'auteur qui sert à interpréter les informations présentées. Le commentaire révèle souvent le point de vue de l'auteur sur le sujet, soit opinion positive ou négative. Il peut aussi montrer les émotions de l'auteur face à ce qu'il constate.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présence d'opinions implicites révélées par un vocabulaire positif ou négatif</li> <li>• Présence de verbes d'opinion ou de doute</li> <li>• Présence d'adjectifs et de noms porteurs de jugement ou d'émotion</li> </ul>	<p><i>Le film «Aurore» ne saurait plaire qu'aux âmes sensibles tandis que les rationnels resteront froids.</i></p> <p><i>Si le peuple vote encore pour Charrest-ô malheur- on n'a pas fini de suer...</i></p>
---------------------------	--	--	---

On peut classer les types de renseignements selon leur objectivité ou leur subjectivité. En effet, les **faits** et les **explications** sont des renseignements **objectifs**, alors que les **commentaires** sont des renseignements **subjectifs**.

## Exercice 8

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

### Sports Extrêmes

#### Des sensations uniques!

*Par Sophie Allard*



Depuis une dizaine d'années, les sports à risques et à sensations fortes- aussi appelés sports extrêmes- gagnent en popularité. Deltaplane, rafting, patins à roulettes sur rampe, alpinisme : les occasions de dépasser ses limites et de côtoyer le danger se multiplient. Et on en redemande! Pourquoi donc?...

Quand elle prend place dans son kayak, Stéphanie visualise les rapides qu'elle s'apprête à franchir, évalue les obstacles qu'elle devra contourner et anticipe les mouvements qu'elle exécutera, malgré son extrême contraction et son trac. D'un coup de pagaie, elle s'élanche à travers les vagues et les remous. « L'eau vive, c'est une vraie drogue pour moi, confie la jeune femme de 25 ans. J'aime être sur la rivière et ressentir la puissance de l'eau : j'ai alors le goût d'être plus forte qu'elle. Avant chaque descente de rapides, je suis sur la corde raide, mais j'ai hâte. Quand je m'exécute, je me défonce complètement. Et une fois que j'ai réussi, je suis tellement fière de moi que je recherche un autre défi pour recommencer l'expérience. »

Extrême, le kayak d'eau vive? Stéphanie répond : « Ça dépend de plusieurs variantes : la crue des eaux, les obstacles sur la rivière et les limites de la personne dans le kayak. C'est un sport dangereux, mais c'est un beau danger car je crois qu'on peut toujours maîtriser la situation. » La jeune femme a eu le coup de foudre pour ce sport il y a sept ans. Depuis, elle en fait sans arrêt, été

comme hiver. Elle prend part à d'importantes compétitions (elle se classe cinquième au Canada en slalom) et enseigne sa passion à l'université de Laval ainsi que dans des camps d'été. « J'aime me surpasser, c'est vraiment la recherche du défi qui m'anime. Et puis la montée d'adrénaline, c'est vraiment une sensation unique! »

### **Comme une drogue**

Tout comme Stéphanie, la majorité des adeptes de sports extrêmes ont pour première motivation la recherche de sensations fortes et de nouveaux défis. « **La recherche d'excitation à travers les sports extrêmes est évidente, confirme Suzanne Laberge, professeure au département de kinésiologie de l'Université de Montréal et spécialiste en sociologie du sport.** C'est une pratique paradoxale parce qu'elle se déroule dans une société où les risques sont minimisés. D'un côté, on valorise le port de la ceinture de sécurité, le casque de vélo et le condom, et de l'autre, on dévale à toute vitesse le mont Royal en rouli-roulant! » Selon certains, l'être humain aurait besoin d'assouvir ses instincts animaux en les évacuant dans un cadre accepté, soit les sports extrêmes, où domine le risque, l'inconnu, la vitesse et le jeu.

Des sensations fortes, François-Guy Thivierge, 36 ans, n'en a jamais assez! Il a tout essayé : escalade de glace et de rocher, patin à roulettes sur rampe, parachutisme, canyoning... Il a maintenant en tête d'escalader des icebergs! « Je suis vraiment poussé par la quête d'adrénaline. Quand je me dépasse, je suis euphorique et j'atteins le nirvana. Mon but est de toujours aller plus loin et de me procurer des sensations fortes. Je cherche l'aventure, la découverte et la liberté. » Cet éducateur physique et propriétaire du Roc-Gym à Québec, explique la montée des sports extrêmes par la sédentarité qu'imposent les emplois d'aujourd'hui. Selon lui, avec le progrès des nouvelles technologies et l'évolution du marché du travail, nous sommes de plus en plus inactifs; alors,



nous recherchons une façon de bouger et une montée d'adrénaline, choses que la vie professionnelle n'offre plus.

« La tendance vers l'extrême a toujours été présente, soutient Pierre Gougoux, enseignant de sports de plein air cégep André-Laurendeau. Depuis des millénaires, l'homme veut repousser les limites. C'est ainsi que le monde a été découvert, c'est ainsi que nous sommes allés sur la lune. Et c'est extraordinaire! »

### **À toutes les sauces**

« Les sports extrêmes sont difficilement définissables et appartiennent à une catégorie très éclatée. Ce qui les caractérise? Ce peut-être le risque, la complexité ou la marginalité », indique Suzanne Laberge. **Ils diffèrent selon l'âge, la personnalité, le milieu de vie et la motivation des gens.**

**Mais peu importe l'âge et les motivations, les adeptes de sports extrêmes ont un profil particulier.** «D'abord, je crois que nous sommes tous des **passionnés!**» affirme Kim Huard, adepte de vélo de montagne et quatrième au Canada en descente. « La première fois que je me suis retrouvé sur un vélo de montagne, j'ai vraiment manqué mon coup et je suis revenu tout amochée, lance la jeune athlète en riant. Une semaine plus tard, je regagnais les pistes...» **Des passionnés oui. Mais aussi des friands de vitesse, de défis et d'imprévus!**



## **LES ADOLESCENTS**

Adolescents et jeunes adultes sont surtout attirés par les sports urbains comme la planche à roulettes et le bmx. « C'est un courant où l'esthétique, l'innovation et la créativité sont importantes, indique Suzanne Laberge. Il est propre aux sociétés occidentales. Ailleurs, les jeunes sont occupés à faire la guerre, alors ils ne se cassent pas la gueule pour le plaisir! Jeunesse désœuvrée? Je n'en sais trop rien, mais ils pratiquent ces sports pour avoir des sensations fortes et pour affirmer leur identité. »

## **LES TRAVAILLEURS**

Bien des adultes ont suffisamment de défis dans leur vie professionnelle, sociale et familiale; alors, ils ne sont pas intéressés par les risques. Par contre, plusieurs recherchent un moyen d'évasion devant le stress de la vie quotidienne. « Le stress au travail est très fort aujourd'hui, souligne Suzanne Laberge. La société mise sur la production intempestive, la rapidité et la performance. Les gens ressentent un besoin de défoulement et de relâchement qu'il trouvent notamment dans les sports extrêmes comme l'escalade, le parachutisme ou les raids d'aventure. »

## **LES NOUVEAUX RETRAITÉS**

Les baby-boomers se détournent peu à peu des plages et des balades en voiture au profit d'une expédition en kayak de mer, un trek au Népal ou un séjour dans les espaces vierges du Grand Nord. Ils recherchent le contact avec la nature, l'exploration, le risque. Plus actifs que leurs aînés ne l'étaient au même âge, ils veulent des défis. La santé, ce n'est plus seulement une question de condition physique, mais aussi d'estime de soi. Natalie Gagnon, de

l'Association des producteurs en tourisme d'aventure au Québec, confirme cette tendance : « Les nouveaux retraités désirent relever de nouveaux défis personnels, aller au bout de leurs limites et vivre l'opposé de leur quotidien. Dans ce sens, ils vivent l'extrême. »

**Les adeptes de sports extrêmes carburent à la pression, dans les sports comme dans la vie de tous les jours.** Stéfanie Valée, qui termine ses études en communication à l'Université de Laval, est bien d'accord. « Je fonctionne à haute tension et si je n'ai pas de pression, rien n'avance! » Selon François-Guy Thivierge, l'audace, la détermination, le goût de la nouveauté et le besoin de bouger sont tous les éléments présents chez l'adepte de sport extrême.

### **Et les femmes?**

Tous s'entendent pour dire que les femmes sont très peu nombreuses à s'adonner aux sports à risques. **Dans plusieurs disciplines, elles constitueraient 10% des participants ou moins!** Un chiffre (très approximatif) qui tend à augmenter... « C'est d'abord une question de tradition et de culture, affirme Suzanne Laberge. Les femmes prennent moins de risques. Elles aiment les sensations fortes, mais elles les recherchent ailleurs. »

La maternité serait-elle en cause? Chantal Comtois, maman d'une trentaine d'années et nouvelle adepte de parachutisme, a beaucoup hésité avant de se lancer du haut des airs. « Au départ, mon conjoint m'incitait à essayer. Je ne voulais pas, car j'ai une petite fille de trois ans et je considérais le parachutisme comme une activité à risque. » Après son premier saut, elle a vite mis ses craintes de côté. L'été passé, cette mordue a fait 71 sauts! Elle compte initier sa petite fille à cette nouvelle passion du ciel.

## **DÉBUTANTS : QUELQUES PISTES**

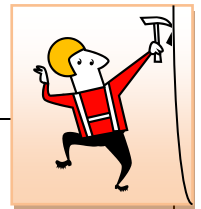
Les sports extrêmes suscitent votre intérêt? Premiers conseils : avant de vous lancer à l'aveuglette, qu'il s'agisse de parachutisme, d'escalade ou d'un autre sport extrême, il est primordial de vous informer sur les particularités du sport choisi! Quels sont les préalables requis? Dois-je avoir une formation? Quelles sont les écoles réputées? Quel est l'équipement adéquat? L'expédition me convient-elle? Informez-vous notamment auprès des différentes fédérations et associations de sport ainsi qu'auprès des clubs de plein air.

« Une fois plongé dans l'action, suivez les règles de sécurité, ne partez pas seul et faites des choses à votre niveau, conseil Suzanne Laberge. Dès que vous sentez que c'est au-dessus de vos forces, arrêtez. Il est possible de vivre des sensations fortes tout en restant en bonne santé !» En fait, l'important est d'appivoiser le sport extrême. « En l'appivoisant, on se rend compte que ce qui est extrême, c'est plutôt de savoir ce qu'on fait », souligne Stéphanie Vallée.

Selon Pierre Gouroux, « Les hommes se servent de sports extrêmes pour faire leurs marques, tandis que les femmes cherchent à prendre leur place ailleurs dans la société. Mais elles sont de plus en plus présentes dans les sports extrêmes.» Et plus persévérantes, soutient Stéfanie Vallée : « Les femmes sont moins compétitives, mais lorsque se présente une difficulté, les hommes abandonnent assez rapidement et les femmes redoublent d'ardeur.» Selon Chantal Comtois, les femmes découvrent peu à peu les plaisirs des sports extrêmes : «En tant que défi, un accouchement n'arrive pas à la cheville d'un saut en parachute! »

## Des risques... calculés

Femmes ou pas, quand on pratique un sport extrême, les risques sont bien présents. Une fois, Stéfanie a bien cru qu'elle y resterait. Alors qu'elle descendait la rivière de Jonquière, elle s'est trouvée coincée dans une marmite (un tourbillon dans un contre-courant). « J'ai été aspirée, j'ai chaviré et je ne pouvais revenir à la surface. J'ai quitté mon kayak et j'ai décidé de lâcher prise et de faire la morte. Je suis sortie comme un bouchon ! » Les risques qu'elle prend sont calculés, insiste-t-elle. Pendant une descente ardue, elle sort à plusieurs reprises de l'eau pour lire la rivière et évaluer le chemin le plus sûr à emprunter. « Je ne fais pas ça les yeux fermés! Certains débutants descendent des rivières qu'ils ne connaissent pas, sans même avoir appris les rudiments d'esquimautage et de pagayage. Ça, c'est hautement risqué! »



### DES EXTRÊMES PARMIS LES EXTRÊMES

- Le saut du haut d'un édifice. Ce sport illégal consiste à sauter du haut de gratte-ciel, parachute au dos, en ne disposant que de quelques secondes pour agir.
- L'escalade de buildings en solo (sans cordes ni protections). Cette pratique est également illégale.
- La plongée en profondeur. Nouvelle mode en Europe, cette discipline consiste à plonger le plus creux possible en un certain laps de temps. Très dangereux.
- Raids d'aventure. Le plus connu : L'Éco-Challenge Discovery Channel. Cette course dure de 6 à 10 jours. Des équipes venues de partout dans le monde franchissent près de 500 km par différents moyens : kayak de mer, descente en

rappel, équitation, etc. L'an dernier, en Argentine, une équipe québécoise était de la partie.

➤ Conquête de l'Everest sans porteur ni oxygène. La course à l'exploit !

François-Guy Thivierge abonde dans le même sens : « **Plusieurs croient qu'il n'existe aucune règle de sécurité dans les sports extrêmes. C'est faux!** Il faut savoir utiliser un équipement de façon adéquate et, dans bien des cas, avoir suivi une formation. Il y a bien quelques téméraires, mais la majorité des sportifs calculent intelligemment les risques qu'ils prennent. » Kim Huard ajoute qu'il est primordial d'écouter son corps, **de connaître ses limites (maîtrise du sport, fatigue, confiance en soi, etc.)** et de ne pas les outrepasser. « La descente en vélo de montagne, raconte-t-elle, c'est assez kamikaze ! Il y a des risques, mais avant chaque course, j'étudie à fond le parcours. J'ai perdu tous les bouts de peau qui se trouve sur mon corps, lance-t-elle à la blague. Ma pire blessure? Une fracture du pouce, rien de plus. »

**Les adeptes de sports extrême, contrairement à ce qu'on peut croire, sont donc peu nombreux à jouer avec la mort.** Les auteurs de l'essai *Les risques et la mort* (1966), Suzanne Laberge et Mathieu Albert, écrivent que « même si les probabilités d'un accident mortel paraissent relativement faibles dans ce qu'on appelle maintenant les « sports à risques » ou les « sports extrêmes », la mort n'en demeure pas moins présente de façon virtuelle, imaginaire et métaphorique ». **Cette sensation de proximité et d'évitement de la mort apporterait une plénitude suprême.** Comme a su le traduire, l'auteur Patrick Beaudry dans *Le corps extrême* (1991), « là où je suis le plus en vie, c'est à courir le risque de me tuer. »

## UNE QUESTION DE CHIMIE

Lorsque survient une émotion forte telle que la peur ou la colère, le corps se met en état d'alerte, prêt à répondre à toutes les situations d'urgence. Sous l'influence du système nerveux, les glandes surrénales sécrètent une hormone appelée adrénaline. Celle-ci voyage dans le sang et se répartit dans tout le corps. Elle accélère le rythme cardiaque, augmente la pression artérielle, dilate les bronches et les pupilles, stoppe la digestion et permet un travail musculaire plus intense. Cette perturbation est suivie par une période de grande détente et d'euphorie. C'est à cette hormone que deviennent accrocs les adeptes de sports extrêmes!

**Consigne :** À l'aide du texte intitulé **Sport extrêmes; des sensations uniques!** Indiquez le type de renseignement auquel correspond chacun des extraits suivants et justifiez votre réponse (fait, explication, hypothèse, commentaire).

- a) « La recherche d'excitation à travers les sports extrêmes est évidente, confirme Suzanne Laberge, professeure au département de kinésiologie de l'Université de Montréal et spécialiste en sociologie du sport.»

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

- b) « Ils diffèrent selon l'âge, la personnalité, le milieu de vie et la motivation des gens.»

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**c)** « Mais peu importe l'âge et les motivations, les adeptes de sports extrêmes ont un profil particulier. »

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**d)** « D'abord, je crois que nous sommes tous des passionnés! »

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**e)** « Des passionnés, oui. Mais aussi des friands de vitesse. De défis et d'imprévus! »

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**f)** « Les adeptes de sports extrêmes carburent à la pression, dans les sports comme dans la vie de tous les jours. »

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**g)** « Dans plusieurs disciplines, elles constitueraient 10% des participants ou moins! »

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



**h)** « Plusieurs croient qu'il n'existe aucune règle de sécurité dans les sports extrêmes. C'est faux! »

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

---

**i)** « [...], de connaître ses limites (maîtrise du sport, fatigue, confiance en soi, etc.) [...] »

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

---

**j)** « Les adeptes de sports extrêmes, contrairement à ce qu'on peut croire, sont donc peu nombreux à jouer avec la mort. »

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

---

**k)** « Cette sensation de proximité et d'évitement de la mort apporterait une plénitude suprême. »

Type de renseignement : \_\_\_\_\_

Explication : \_\_\_\_\_

---

## SOURCES

- <http://lacroiseefr.wordpress.com/2010/05/18/faits-ou-opinion-juliedubé>
- <http://spisFGAmonteregie.qc.ca>
- [www.livreemot.be/...exercices](http://www.livreemot.be/...exercices)
- Lidec
- Revue Capital Santé

# Continuez votre bon travail

